aux arbres isolés, et une forme pyramidale élancée aux arbres réunis en massifs, tandis que les arbres toujours verts en massif ou autrement, doivent toujours garder toutes leurs branches jusqu'à terre.

Un mot maintenant de la plantation et je termine. Je conseille fortement à mes lecteurs de planter leurs arbres petits, au sortir de la pépinière, si possible. Un jeune arbre a toutes les chances en sa faveur, il s'accommode mieux du

Fig. 4.—Peuplier blanc.

sol, de la position qu'on lui donne, et souffre moins de l'arrachage. Si vous plantez de gros arbres, brisez-en les racines le moins possible.

Je donnerai plus tard un article indiquant les méthodes les plus recommandées pour la plantation des arbres. Pour le présent, je me contente de dire, en terminant: Plantez des arbres, et par ce moyen embellissez vos demeures. Que le pauvre cache la nudité de sa maison au moyen de la luxuriante verdure de nos arbres, et que le riche rehausse la beauté de sa résidence en l'entourant des splendeurs de nos magnifiques essences forestières.

Je suis redevable à M Auguste Dupuis, pépiniériste de St. Roch des Aulnaies, de renseignements qui m'ont permis de constater la rusticité relative de certaines essences. M. Dupuis s'occupe depuis plusieurs années d'expériences dont il fait volontiers bénéficier le public, et comme il réside dans une localité dont le climat est plus rigoureux que celui de la partie ouest de la province, l'on peut être certain que lorsqu'un arbre a résisté aux rigueurs de l'hiver chez lui, il viendra à plus forte raison dans des localités plus favorisées sous le rapport de la température.

J. C. CHAPAIS.

HORTICULTURE.

VER DE L'OIGNON.

Un de nos correspondants, J. C. St. Ubalde, nous demande de lui indiquer un moyen de détruire le ver de l'oignon. Le seul moyen vraiment efficace que nous conseillons, non pas pour détruire le ver, mais pour prévenir ses ravages, c'est de mettre sur le terrain lorsqu'il est prêt à recevoir la semence, une couche de suie de bois, (celle de charbon ne vaut rien pour cet usage) d'un pouce d'épaisseur. On mêle cette suie avec un pouce environ de la terre de la surface et on sème la graine dans la terre ainsi mélangée de suie. Cette méthode nous a parfaitement réussi. Quant à arrêter les ravages du ver, nous devons avouer candidement qu'aucun remède ne nous a parfaitement satisfait. Le plus radical est celui d'arroser l'oignon avec de l'eau bouillante, mais il arrive *quelquefois* de faire d'une pierre deux coups et de tuer ver et plante. On recommande un arrosage avec de forte savonnure, ou une dissolution de sulfate de fer (couperose) De fait, aucun de ces moyens ne nous a entièrement réussi.

J. C. CHAPAIS.

TAILLE D'ÉTÉ.—Peut-être quelques uns de mes lecteurs vont-ils être surpris de lire ce titre, *taille d'été*, pour avoir entendu dire qu'on ne doit jamais pratiquer la taille des arbres en été.

Il est vrai que, dans le cours ordinaire des choses, on ne doit pas pratiquer la taille d'été. Mais, de même qu'un médecin prescrit souvent à un malade un traitement qui serait tout à fait contraire à la santé d'une personne qui se porte bien, de même, l'horticulteur est souvent obligé de faire subir à des arbres malades des opérations qui leur seraient nuisibles, s'ils étaient dans leur état normal.

La taille d'été est un de ces traitements auxquels il faut recourir, et ce petit article a pour but d'indiquer les cas pour lesquels il est nécessaire de la pratiquer.

Que de fois des amis me montrent des arbres superbes, au feuillage luxuriant, souvent les plus beaux du verger, en me disant que ces arbres ne donnent pas de fruits. A cela, il peut y avoir deux causes. L'une de ces causes, dont je n'ai pas à m'occuper ici, est due à ce que l'arbre est à fleurs unisexuées, ce qui veut dire que ses fleurs n'ont pas les organes qui fournissent le pollen ou matière fécondante qui, en s'introduisant dans l'ovaire par le pistil, donne naissance à la semence, ou fruit. Dans ce cas, le seul remède est de planter auprès de cet arbre stérile un arbre à fleurs complètes, qui lui fournira le pollen nécessaire à la fructification.

Mais, la cause la plus commune qui empêche un arbre de produire des fruits, c'est un excès de vigueur amené par le fait qu'il se trouve dans une terre trop riche. Un arbre qui se trouve dans une telle position ne cherche qu'à produire du